

effrayer cette foule d'écrivains que tant d'exemples décourageans ne peuvent intimider, et auxquels il suffit de savoir raconter les événemens, pour croire qu'ils savent écrire l'histoire? Il y a bien peu d'ouvrages historiques, auxquels on puisse appliquer ce que dit Fénelon d'une histoire bien écrite: „Un lecteur a le plaisir d'aller
 »sans cesse en avant sans distraction, de voir tou-
 »jours un événement sortir d'un autre etc. Dès
 »que sa lecture est finie, il regarde derrière lui
 »comme un voyageur curieux qui étant arrivé sur
 »une montagne, se tourne et prend plaisir à con-
 »siderer de ce point de vue tout le chemin qu'il a
 »suivi et tous les beaux endroits qu'il a tra-
 »versés. (*)”

(*) Cette comparaison en rappelle une beaucoup plus belle de Pope, dans son essai sur la critique.

*Fir'd at first sight with what the muse imparts
 In fearless youth, we tempt the heights of arts.
 Short views we take, nor see the lengths behind;
 But more advanc'd, behold with strange surprise
 New distant scenes of endless science rise.
 So pleas'd at first the tow'ring alps we try,
 Mount o'er the vales and seem to tread the sky,
 Th'eternal snows appear already past,
 And the first clouds and mountains seem the last:
 But those attain'd we tremble to survey
 The growing labours of the lengthen'd way,*